

structure globale qui viendrait ainsi renforcer les deux grands ports de la zone : Pasir Gudang à 35 km à l'est de Johor Bahru, capitale de l'État de Johor, « réservé au vrac et aux liquides », explique Milko Papazoff, fondateur de FAI Asia Pacific, société de conseil et d'accompagnement des entreprises ; et Port Tan-

jours pour Rapid, le groupe français a gagné un contrat de conseil en management. Entre ces deux dates, Petronas s'est entendu avec l'allemand Evonik pour développer des facilités en matière de production de peroxyde d'hydrogène, de comonomère C4 et d'oxo-produits chimiques.

## Santé Profiter de la bonne image des produits européens

« Les médecins et les responsables des hôpitaux sont très preneurs de technologies occidentales, pas spécialement américaines comme aux Philippines. Ils achètent à des prix compétitifs et ont une culture du service, ce qui n'est pas forcément le cas dans la région », délivre Hervé de Soultrait, directeur général d'EpadTechnomed SDN, une société qui vend des lithotriteurs (machines de traitement des calculs rénaux par ultrasons). Conséquence logique, les médecins, qui ont souvent été formés au Royaume-Uni ou en Australie, évitent les équipements à bas coûts, notamment chinois.



F. Pagny

Dans les grandes villes, les hôpitaux publics sont bien équipés. Et sur une population globale de 30 millions d'habitants, 70 % sont

traités dans ce type d'établissements. « Toutefois, le moteur en matière de santé, c'est aujourd'hui le secteur privé, car l'État ne veut plus investir dans le public ». Une tendance lourde, selon Hervé de Soultrait, car « parallèlement la classe moyenne (environ 700 euros par mois) se forme et les cliniques privées offrent à ses yeux l'avantage de temps d'attente réduits ». Cette classe moyenne, au demeurant, dispose de plus en plus d'une assurance privée, surtout s'agissant des Malaisiens employés dans les grandes entreprises. S'agissant du marché des médicaments, les génériques ont le

Hervé de Soultrait, directeur général d'EpadTechnomed SDN.

LE MOCI - N° 1971 - 18 septembre 2014 41

## PAYS & MARCHÉS

## Guide Business Malaisie

vent en poupe, « mais pas n'importe lesquels, car dans ce domaine aussi on préférera un produit européen », assure le directeur général d'EpadTechnomed. D'ailleurs, la France figure toujours dans le Top 5 des fournisseurs de

médicaments de la Malaisie, avec, notamment, des positions fortes pour Sanofi et Servier. Enfin, le tourisme médical pourrait se développer. Certes, Singapour demeure la référence, mais les prix y sont trois fois plus élevés. La

Malaisie, quant à elle, peut aussi jouer de la proximité culturelle, linguistique et géographique avec l'Indonésie. Certains hôpitaux compteraient déjà une clientèle à 70 % étrangère, essentiellement indonésienne.

## Transport ferroviaire Prendre le train du rattrapage

Dans une mégapole de 7 millions d'habitants, comme le Grand Kuala Lumpur, les transports publics sont devenus une priorité.

C'est le grand chantier du futur en Malaisie : négligé jusqu'en 2010 au profit du transport aérien et routier, le fer est devenu une priorité, tant les transports publics sont devenus une nécessité dans une mégapole de 7 millions d'habitants comme le Grand Kuala Lumpur, dont l'activité est handicapée par un trafic automobile trop intense. Une première ligne de transport

